

Center Parcs va ouvrir 600 emplois

Le Center Parcs des Trois-Moutiers dans la Vienne est en construction. Cette phase nécessitera jusqu'à 1 000 employés dont certains sont toujours en cours de recrutement. En septembre prochain, le Pôle emploi de la Vienne centralisera toutes les offres d'emplois qui permettront ensuite d'assurer le fonctionnement de ce parc d'hébergement et de loisirs tout au long de l'année. Pour son ouverture au printemps 2015, 600 postes sont à pourvoir. Le tiers est ciblé sur des agents de nettoyage mais la palette des métiers est large.



Constellium en grève à Montreuil

En négociations salariales depuis jeudi dernier, les salariés de Constellium - Aviatube, fonderie et tréfilerie spécialisée dans l'industrie aéronautique, ont voté la grève hier soir, après deux journées de débrayages réussis.

Pour l'heure, le site est bloqué et aucune production n'est plus assurée depuis dimanche soir. Environ 75 % des quelque 232 employés ont voté le durcissement du mouvement, refusant les propositions de la direction.



LES COTES DE LA LOIRE

Décembre	3	4	5
Orléans	+0,56	+0,45	+0,33
Saumur	+1,10	+1,05	+1,10
Les Ponts-de-Cé	+1,25	+1,20	+1,20
Montjean-sur-Loire	+1,04	+0,95	+0,90
Ancenis	+0,45	+0,35	+0,30

SERVEUR TÉLÉPHONIQUE
Les prévisions d'Orléans à Ancenis
0825 150 285 (0,15€ la minute)

LA COTE DE LA MAINE
Hier, au pont de la Basse-Chaine
+1,26

Municipales

Ils se représentent

A Mûrs-Érigné

Philippe Bodard, Divers gauche, brigue un 4^e mandat. Il a fait son annonce devant les anciens lors du repas commun au centre culturel.



Philippe Bodard

Au Louroux-Béconnais

Les aînés ont eu la primeur de l'annonce du maire sortant. Michel Bourcier souhaite repartir pour un nouveau mandat. Conseiller général divers droite, il aimerait mener à terme les projets engagés comme le pôle médical.



Michel Bourcier.

A Saint-Crespin-sur-Moine

Marie-Claire Starel, maire sortant s'est déclarée partante pour un deuxième mandat. Trois de ses conseillers actuels l'accompagnent. Sa liste « sans étiquette », reste à construire. Elle fait appel aux bonnes volontés.



Marie-Claire Starel.

posée sur **courrierdelouest.fr**

QUESTION DU JOUR

La 4G vous paraît-elle utile ?

LE RÉSULTAT D'HIER

Avez-vous prévu de réaliser vos achats de Noël sur Internet ?

Non 73%

Oui 24%

3% Sans opinion

735 votants

Sur la route de l'autonomie

Amandine, jeune fille tétraplégique, peut apprendre à conduire dans une auto-école dotée d'une voiture spécialement équipée.

M. VAILLANT-PROT

martine.vaillant@courrier-ouest.com

Amandine Dehoux attend avec impatience d'avoir ses 18 ans en octobre 2014 pour passer son permis de conduire.

Quand on est paraplégique, une telle décision n'est pas si simple à mettre en œuvre. Heureusement, sa famille et son moniteur d'auto-école ont mis tous les atouts de son côté. « C'est moi qui ai demandé à mes parents s'ils pouvaient assurer la conduite accompagnée ». Ils ont accepté non sans avoir anticipé. « Ils ont dû étudier le type de voiture le mieux adapté. Leur choix s'est porté sur une Ford BMax automatique qui a été équipée ». Avant de se lancer sur les routes, la jeune fille de Saint-Laurent-sur-Sèvre a sélectionné une auto-école qui dispose d'une voiture adaptée. Elle a retenu celle de Noël Touzé qui dispense ses cours dans la région de Cholet et Izernay.

« Le système est fiable et simple d'utilisation »

Ce dernier a acheté une 208 Peugeot avec des équipements de pointe de Sojadis, une entreprise spécialisée, installée à Jallais. « Le système est fiable, simple et on se l'approprie facilement », vante le moniteur d'auto-école qui a équipé sa première voiture en 2008.

Amandine, comme n'importe quel valide, a passé 20 heures à se familiariser à la conduite, à l'automatisation et à la sécurité. « Avec mes parents, j'ai déjà parcouru plus de 2000 km depuis le mois d'avril. Il m'en reste encore 1 000 à effectuer ».

Interne en semaine à Luçon, la lycéenne de Terminale option STSS ne conduit que les week-ends et les vacances scolaires. Son moniteur est satisfait : « Sa conduite est fluide ; elle maîtrise bien l'automatisation ». Ses parents, en revanche - habitués au passage des vitesses - trouvent le système plus compliqué. Amandine préfère conduire avec sa maman. « Elle explique mieux. Elle est plus zen que mon père ».



Chemillé, lundi. Amandine conduit dans une voiture adaptée (équipée par Sojadis) avec son moniteur d'auto-école.

S'adapter

Première contrainte : s'asseoir derrière le volant. « Aujourd'hui, ce sont mes parents qui m'ont portée de mon fauteuil au siège de la 208. Sinon, je dispose d'une planche de transfert ». Autre spécificité : elle conduit avec une seule main, la main gauche, en actionnant une boule positionnée sur le volant. De sa main droite, elle actionne une poignée multifonctions

(vitesse, freinage, clignotants, phares, klaxon). « Tout est concentré, il faut s'habituer ».

Jeudi, Amandine retrouvait ses marques dans la 208.

« J'ai besoin de me familiariser avec les crèneaux », reconnaît-elle. Elle craint encore de prendre les voies d'insertion. « Entrer sur l'autoroute ou prendre un rond-point me fait encore un peu peur ». Noël Touzé est confiant. Son

élève, déjà à l'aise, a une marge de progression. « Nous devons être vigilants mais ne pas pêcher par excès de prudence ».

Changer de voiture lui permet « de s'adapter et de se remettre en question » : une nécessité puisque c'est avec celle de l'auto-école qu'elle passera le permis. Apprendre à conduire prend une autre dimension pour Amandine.

La jeune fille de 17 ans roule ainsi vers l'autonomie. « Le champ des possibles s'ouvre à elle », philosophe son moniteur. C'est vrai qu'elle pense à son avenir. Mais avant tout à une liberté toute proche. « Je pourrai sortir et faire la fête ! ».

Comme n'importe quel jeune.

Sojadis : dates clés d'un développement

1981

Première installation d'un système d'aide à la conduite pour une personne à mobilité réduite.

1994

1^{er} brevet : ACCEL, accélérateur électronique manuel.

2003

Obtention de la certification ISO 9001, Sojadis devient fournisseur de rang 1 pour PSA

2006

La marque SOJADIS est déposée

2007

Trophées INPI de l'Innovation. Sojadis devient fournisseur et sous-traitant pour Renaulttech.

2008

Lancement de la commande au volant COMDIS.

2009

Premiers marchés internationaux avec le Royaume-Uni et l'Italie.

2011

Ouverture d'une filiale à Cologne



Montage des équipements dans l'atelier Sojadis de Jallais.

2013

Premiers marchés internationaux

hors Europe avec l'Israël, le Sultanat d'Oman et le Brésil.

Des équipements pour handicapés

La voiture de l'auto-école qu'Amandine utilise, a été équipée par la société Sojadis, implantée à Jallais. Jean-Marie Humeau se souvient de l'époque où il était encore garagiste. « J'avais un copain handicapé, René Pineau que tout le monde connaissait dans la commune. J'ai commencé à créer des solutions pour résoudre les problèmes que rencontrait René pour arriver à conduire. C'était en 1981 ». L'homme a été satisfait. Il a envoyé une autre personne handicapée, puis une autre. Le bouche à oreille a fonctionné. « Un valide qui tombe en panne, ce n'est pas simple ; alors une personne handicapée, imaginez. Elle se trouve démunie ».

Après avoir écouté attentivement les besoins de ses clients, le garagiste se met alors à concevoir des systèmes « fiables de qualité » qui répondent aux normes des constructeurs et aux normes internationales. Pour être certain de la fiabilité des produits, il développe un bureau d'études. Et fait tester ses innovations par des handicapés, les mieux placés pour donner leur avis. « Un valide n'est pas toujours objectif quand il n'a pas besoin lui-même d'un dispositif ».

« Nous pouvons répondre aux besoins de 85 % des handicaps », souligne le



Jean-Marie Humeau, gérant de Sojadis.

gérant. Un client privé d'un bras, par exemple, pourra se fier au Comdis, un système bourré d'électronique qui se positionne sur le volant. « Nous pourrions aller plus loin, reconnaît le gérant. Tout est réalisable mais nous axons notre travail sur du haut de gamme technologique à prix abordable. Nous tenons compte des contraintes financières des usagers ». Le surcoût moyen d'un équipement automobile s'élève à 1 500 €. Au début de l'aventure, les voitures équipées par Sojadis étaient louées aux auto-écoles. Désormais une quarantaine de professionnels de la conduite de toute la France ont acquis un véhicule adapté.

M. V.-P.